

Une multitude de menaces

La truite lacustre requiert divers habitats et par conséquent elle réagit vivement à leurs atteintes:

- Les obstacles sur le chemin de la migration empêchent les géniteurs matures d'atteindre les zones potentielles de reproduction. Inversement, les turbines des centrales hydroélectriques sont un piège mortel pour les géniteurs dévalant des zones de frai après la reproduction, mais aussi pour les juvéniles.
- Le colmatage du lit des cours d'eau par l'absence de charriage des minéraux ou l'influence néfaste des multiples déversements de substances issues de l'agriculture empêchent le succès de la reproduction ou en diminuent la réussite.
- Les modifications soudaines du régime hydraulique, par exemple la gestion par écluésées des centrales hydroélectriques, peuvent provoquer l'assèchement des frayères ou à contrario emporter les œufs déposés et/ou les alevins.
- Une qualité d'eau insuffisante porte atteinte au développement des œufs, des alevins et des juvéniles.

Une gestion exigeante

La gestion halieutique doit être exigeante. Les captures de truites lacustres immatures dans les lacs et leurs affluents et effluents doivent être évitées grâce à une taille légale adaptée. Pour les truites lacustres qui migrent à la fin de l'été, il est nécessaire de prendre des mesures de gestion qui les protègent de la capture. Par exemple au moyen de la «fenêtre de capture» qui autorise de conserver des truites de rivière ayant atteint la taille légale (par ex. 24 cm) alors que les gros poissons de plus de 45 cm, qui sont en majorité des truites lacustres en phase de montaison, doivent être remis à l'eau

Une promotion intégrée

La promotion de la truite lacustre dans un système hydrologique doit se faire de manière intégrée et ne pas se satisfaire de mesures d'amélioration ponctuelles. Cette approche globale doit non seulement se préoccuper des différents milieux fréquentés par le poisson mais aussi prendre en compte la structure des cours d'eau, la qualité des eaux, les connexions entre les différents habitats et intégrer une gestion halieutique adaptée. L'exemple du lac de Constance prouve de manière incontestable qu'à notre époque une telle approche peut être couronnée de succès. Les conséquentes mesures de soutien et de protection adoptées depuis 25 ans sur le lac de Constance ont abouti à une augmentation des taux de captures dans le lac ainsi qu'à une remarquable augmentation des remontes de géniteurs sur de nombreux affluents.

La Fédération Suisse de Pêche exige

- Plus aucune nouvelle centrale hydroélectrique qui entrave la montaison et la dévalaison des truites lacustres.
- Revitalisation des cours d'eau de montaison avec une attention particulière aux possibilités de franchissement piscicole, au régime de charriage des minéraux (graviers) et à la structuration des berges (par ex. par l'apport de bois mort en cas de manque de structure).
- Pour les installations hydroélectriques existantes, réexaminer les possibilités de franchissement pour les grosses truites lacustres, et si nécessaire les rétablir. Aussi souvent que possible favoriser l'installation de turbines ménageant les poissons puisqu'elles occasionnent moins de blessures et de dommages dus à la pression (turbines Kaplan plutôt que Francis ou turbines au fil de l'eau). Des mesures de construction (bassins de rétention) doivent être prises sur les installations qui fonctionnent par écluésées afin de réduire les effets négatifs de cette gestion.
- Lorsque sur les affluents il est constaté un nombre d'oiseaux piscivores dépassant la moyenne, des mesures de régulation doivent être prises à leur encontre car ils provoquent une mortalité importante sur les juvéniles.

La courageuse lacustre

«Vous avais-je déjà parlé de la truite lacustre? Elle va pondre dans les affluents des lacs, parfois aussi dans les effluents. En fait, elle est «née» de la transformation de la petite truite de rivière, accompagnée d'un changement de coloration: ses taches rouges ont disparu, seuls la tête et le dos, ainsi que ses flancs, restent ornés de points noirs. Malgré tout, je ne me permets pas de la critiquer, c'est une courageuse, cette truite lacustre!» (Adapté de M. Hirsch)

Exploitation halieutique

En raison de sa chair excellente, la truite lacustre possède une grande valeur culinaire. Elle est convoitée et appréciée par les pêcheurs à la ligne. Sur les lacs, la truite lacustre est le plus souvent capturée en bateau par les pêcheurs à la traîne. Les leurres artificiels principalement utilisés sont les cuillères ondulantes et les poissons nageurs, ou alors des systèmes utilisant des poissons morts comme appât. Depuis les rives des lacs ou sur leurs affluents ou effluents, les spécialistes la traquent à la cuillère tournante mais aussi à la mouche. En règle générale, les pêcheurs professionnels ne recherchent pas spécifiquement la truite lacustre; mais une capture occasionnelle est toujours appréciée.

Bibliographie

Rulé Ch., Ackermann G., Berg R., Kindle T., Kistler R., Klein M., Konrad M., Löffler H., Michel M. & B. Wagner. 2005: Die Seeforelle im Bodensee und seinen Zuflüssen: Biologie und Management. Österreichs Fischerei Jahrgang 58, Seite 230-262. - Kirchhofer A., Breitenstein M., Zaugg B. 2007: Rote Liste der Fische und Rundmäuler der Schweiz, Bundesamt für Umwelt, Bern und Schweizer Zentrum für Kartographie der Fauna, Neuenburg. Umwelt-Vollzug Nr. 0734. 64 S. Bern. - Zaugg B., Stucki P., Pedrol J.-C. & A. Kirchhofer. 2001: Fauna Helvetica 7. ISBN 2-88414-020-4. 233 S.



Fédération Suisse de Pêche



La diversité dans nos eaux La Truite lacustre

Poisson de l'année 2011



Poisson de l'année 2011

La truite lacustre a été désignée poisson de l'année 2011! Avec ce choix, la Fédération Suisse de Pêche privilégie un poisson traditionnellement important pour la pêche mais également pour alerter l'opinion publique sur l'actuelle menace qui pèse sur cette espèce. En effet, la truite lacustre fait partie de la liste rouge des espèces fortement menacées et la tendance actuelle en faveur des microcentrales hydro-électriques lui barre littéralement la route.

Caractéristiques morphologiques

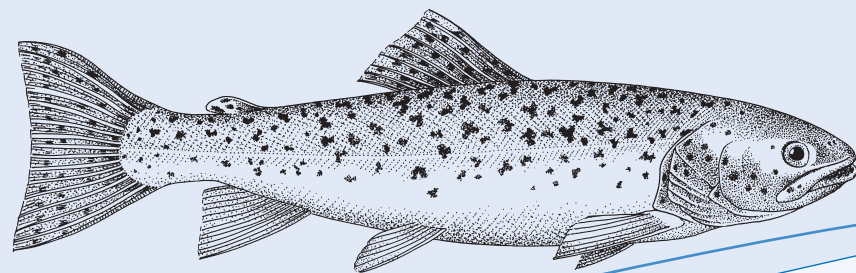
- Corps en forme de torpille, légèrement comprimé latéralement.
- Nageoire adipeuse située entre les nageoires dorsale et caudale.
- Robe très variable selon les eaux et l'habitat; dos généralement gris-bleu ou gris-vert; flancs aux tons clairs et argentés, parsemés de taches noires de différentes tailles et irrégulières, parfois en forme de «x».
- Longueur moyenne entre 40 et 80 cm, pouvant atteindre parfois 130 cm.
- La truite lacustre ne se différencie pas de la truite de rivière puisqu'il s'agit de la même espèce (génotype identique), les différentes robes étant le résultat des milieux de vie multiples. Extérieurement, l'absence de taches rouges sur ses flancs la différencie de la truite de rivière.

Dénomination

A cause de son apparence très changeante due à ses habitats variés mais aussi en raison d'une valeur piscicole reconnue depuis des siècles, la truite lacustre (*Salmo trutta fario lacustris*) porte différentes dénominations régionales: truite saumon, grande truite, sardinière, truite argentée, saumon lacustre, saumon argenté, saumon fario, saumon alpin, etc. En allemand: *Seeforelle*, en italien: *trota di lago*.

Un poisson migrateur doit migrer ...

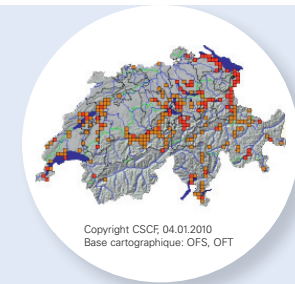
La truite lacustre est typiquement un migrateur sur des distances plutôt courtes. Elle a besoin d'habitats différenciés selon qu'elle se reproduise, s'alimente ou se repose. En l'absence d'eaux courantes libres d'obstacles et aux structures naturelles intactes, la truite lacustre ne peut plus se reproduire et, à long terme, est vouée à disparaître. Entre le lac (sa zone de croissance) et son lieu de reproduction (cours d'eau), il peut y avoir une distance assez grande. Son cycle de vie est donc comparable à celui des saumons ou des truites de mer.



Mœurs

La truite lacustre vit dans les lacs ainsi que dans leurs plus grands affluents et effluents. Les poissons les plus âgés peuvent vivre à des profondeurs atteignant 70 mètres, alors que les plus jeunes se situent principalement dans les couches d'eau superficielles (truites pélagiques). Les juvéniles se nourrissent principalement de petits invertébrés alors que les adultes mangent également des poissons. La truite lacustre grandit rapidement et à l'âge de 3 ou 4 ans elle peut peser jusqu'à 3 kilos.

Durant la période de reproduction, entre octobre et décembre, la truite lacustre remonte les affluents des lacs. Dès qu'elle repère une portion de lit constituée de gravier meuble, la femelle s'incline sur le côté et remue les cailloux à grands coups de nageoire caudale jusqu'à creuser un nid de 15 à 30 cm de profondeur. Elle y expulse ses œufs tandis que le mâle les féconde en relâchant sa laitance. Les œufs inséminés reposent ainsi au fond de la frayère qui est ensuite recouverte de graviers par la femelle. Ce comportement se répète durant quelques jours, parfois avec d'autres partenaires, jusqu'à ce que tous les œufs soient déposés. On dénombre de 1000 à 2000 œufs par kilo de poids corporel (diamètre de 5 à 5,5 mm). Les juvéniles grandissent dans le cours d'eau durant 6 mois, parfois jusqu'à 2 ans et demi, puis rejoignent leurs géniteurs en dévalant vers le lac.



Copyright CSCF, 04.01.2010
Base cartographique: OFS, OFT

Distribution en Suisse ...

On trouve la truite lacustre dans tous les grands lacs du Plateau et des Préalpes suisses ainsi que dans les lacs du pied du Jura et du Tessin. De plus, durant son stade juvénile, mais aussi pendant la période de reproduction, elle peuple les divers affluents jusqu'à une altitude avoisinant 700 mètres au dessus du niveau de la mer.

... et dans le monde

La zone de distribution de la truite lacustre s'étend à l'Europe centrale et septentrionale, la Scandinavie, la Russie, les îles britanniques et l'Islande. Elle a été introduite en Amérique du nord.



Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
Fédération Suisse de Pêche FSP
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca

www.sfv-fsp.ch

La truite lacustre:
avis de recherche
Longueur: 40 – 80 (120 cm)
Poids: 10 – 15 (35 kg)
Âge: jusqu'à 15 ans
Nombre d'œufs: 1000 – 2000 par kg
Période de frai: octobre à décembre



Impressum

Edition

© Fédération Suisse de Pêche - FSP SFV, Berne; www.sfv-fsp.ch
Texte: Dr. Matthias Escher; Photos: Lukas Bammatter; Dessins: B. Gysin,
© 2011 ProLitteris, Zürich; Rédaction/Production : Kurt Bischof
Avec le soutien de l'Office Fédéral de l'Environnement (OFEV) et du Club des 111
(Association de sponsors de la FSP).

